Mercredi 30 Décembre 2015

12 Femmes

Brèves

Que "Marie-toi et sois soumise" soit retiré de la vente!

La France est en émoi. Une pétition, lancée, il y a trois semaines, par Mathilde Reinot sur change.org, et déjà signée par plus de 21 000 personnes, demande le retrait de la vente de deux ouvrages de la journaliste italienne Costanza Miriano : Marie-toi et sois soumise et Épouse-la et meurs pour elle. Elle les qualifient de "brûlots nauséabonds". La raison? Ces derniers sont accusés de véhiculer une image dégradante de la femme.

Autisme : un déséquilibre hormonal de la mère mis en cause

Une étude suédoise publiée dans le journal Molecular Psychiatry vient d'établir un lien entre déséquilibres hormonaux des mères et les troubles autistiques de leurs enfants. L'étude ne dit toutefois pas s'il est possible de remédier à ce déséquilibre.

L'acide hyaluronique : le petit coup de pouce beauté de Sharon Stone.

L'acide hyaluronique est un gel qui permet de remplir les rides pour les combler, ou encore d'ajouter du volume en créant comme un matelas sous la peau. « C'est en 2002 que j'ai commencé, après une attaque cérébrale : j'ai perdu 80% de ma masse corporelle, j'étais très maigre autour de la bouche et pendant deux ans, j'ai eu des injections au niveau du visage, afin de combler ces lacunes», confie, à un magazine, l'actrice qui vante un art de vieillir. Paradoxal?

Aisselles pailletées, vous-vous lancez?

Les paillettes pour aisselles sont arrivées. Une nouvelle tendance totalement barrée qui s'appelle les Glitter Pits. Ou. en français, l'art de porter des paillettes dans les poils de ses aisselles. Il y a quelques semaines, les Glitter Roots, ou racines pailletées, s'imposaient dans tendances capillaires. Il semble que les paillettes ne se contentent pas de donner un air festif à vos coiffures. Elles ont également décidé de s'inviter sur d'autres zones pilleuses de l'anatomie : les aisselles.

Rassemblées par L.R.A.

Beauté

Et si on s'essayait au contourning!

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

Vous avez passé l'année à vous priver de tout. Pour les fêtes, on s'autorise une ou deux choses pour changer. Aujourd'hui, un remodelage du visage. Que l'on soit mince ou ronde, avec un nez qui dépasse ou non, le contourning est pour vous. Et comme ce sont les fêtes, on se relâche et on profite d'un instant beauté.

PENDANT de nombreuses semaines, vous avez eu des recettes

pour apprêter le corps, les mains, les pieds et le visage, pour arriver au 31 décembre la plus jolie qui soit. Aujourd'hui, nous allons poser la dernière touche pour que le tableau soit parfait: le maquillage. Et vu que ce sont les fêtes, on va se mettre au contourning, la tendance actuelle en matière de maquillage.

Vous avez assurément entendu parler de cette méthode, qui consiste à affiner les traits du visage. Le professionnel peut ainsi, en insistant sur certaines zones du visage d'une façon dont il a le secret, les contourner et les illuminer, pour donner une illusion de minceur à un visage plus proéminent. Les personnes au visage rond ,avec un nez disgracieux sont particulièrement gâtées avec cette technique.

Et si cela peut vous rassurer, le contourning n'est pas que pour les personnes que la nature a quelque peu négligé. Il est devenu le recours de toutes les célébrités américaines, européennes. En cela donc, vous ne ferez que suivre le mouvement. D'ailleurs, ce sont les fêtes et tout est permis!

En fait, explique Maguy Dupont, maquilleuse chez Maya Art, « c'est la signature d'un make up bien fini.» Alors, pour les fêtes, on se fait plaisir et on s'offre un remodelage de visage chez une professionnelle du pinceau.

Le résultat est bluffant et c'est parfait pour pour être la plus belle en cette période de fête.

Mais on n'oublie pas :

bien qu'un maquillage professionnel puisse tenir durant 3 jours mais pour une peau saine et fraîche, il est préférable de ne jamais dormir avec du maquillage. Alors, aussi fatiguée que vous serez après les excès du 31, ne vous endormez pas avec votre contourning, même si cela vous fait mal de devoir quitter un visage aussi mignon. Vous pourrez en redemander si le cœur vous

Etat des lieux sur la participation des femmes à la vie publique

Un diagnostic qui en dit long

Josiane MBANG NGUEMA

Libreville/Gabon

LA représentativité des femmes diminue quand la fonction s'élève. C'est ce qui ressort principalement de l'état des lieux sur la participation des femmes à la vie publique, présenté, lundi dernier, par le statisticien Paul-Henri Nguema Meye, lors du colloque dédié à cet effet. Les résultats de cette enquête menée, depuis le mois de juillet 2013, par le Centre national d'appui aux organisations femmes (Cenaf-Gabon), posent un diagnostic qui en dit long sur la situation de la femme gabonaise.

En effet, ces résultats mettent en évidence les écarts entre les hommes et les femmes dans les postes de responsabilité dans notre pays, aussi bien dans le secteur public que celui du privé. L'enquête relève, entre autres, une évolution en dents de scie de la proportion des femmes au gouvernement, entre 2005 et 2015 avec des pics en 2005-2006, 2011 et 2015.

Dans l'administration centrale, on note que les 2/3 des cadres supérieurs sont des hommes, tandis que les 2/3 des postes d'exécution sont tenus par les femmes. Les résultats démontrent que la présence des femmes aux postes de responsabilité tend à diminuer au fur et à mesure qu'on s'éloigne des centres urbains. Si l'on peut se féliciter du fait que 2 femmes soient à la tête des institutions constitutionnelles depuis 2009, soit 20%, la représentativité féminine dans les bureaux des institutions varie, avec 79% à la Cour des comptes et 13% à l'Assemblée nationale, pour ne citer que celles-là.

Une discrimination que l'on retrouve dans le secteur privé, avec 12,6% de cadres supérieurs pour les hommes contre 5,8% pour les femmes. Les données recueillies auprès d'un échantillon représentatif de 202 sociétés formelles, font observer que 9% des sociétés sont dirigées par les femmes, et qu'elles représentent 18% des effectifs globaux. En sus, sur les 34 branches d'activités inventoriées, les femmes sont plus nombreuses dans 4 branches dont l'éducation et la santé.

Sur le plan économique, les femmes sont plus touchées par le chômage et sont orientées vers le Travail à compte propre (TCP).

En matière de formation, le taux de scolarisation est égal pour les filles et les garçons et s'élève à plus de 90%. Seulement, s'il y a autant de bacheliers des deux sexes, les représentent 55,3% des bacheliers littéraires, 50,9% des ba cheliers économiques et 29,6% des bacheliers scientifiques. Les disparités dans le domaine scientifique s'accentuent surtout au Supérieur. Par exemple, 78% des étudiants de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM) sont des garçons, alors que 55% des diplômés de l'Ecole nationale de la magistrature sont des filles.

Parmi les principaux enseignements à retenir, il y a, notamment : le taux de réussite aux examens qui est plus faible chez les filles, l'accélération de la déperdition scolaire des filles au second cycle et une faible orientation dans les filières scientifiques et, fort heureusement, la réussite des femmes dans la filière juridique.

Comme opportunités à

saisir pour l'atteinte du quota des 30% de représentativité dans les instances décisionnelles, on relève l'intérêt des plus hautes autorités, en têtedesquelles le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, avec l'instauration de la décennie de la femme gabonaise, l'engagement des femmes au travers des réseaux,

mouvements et associations de défense des droits de la femme, le protocole de Beijing et l'agenda 2063 de l'Union africaine.

Au regard de ces statistiques, la solidarité féminine s'impose pour la réussite du plaidoyer à venir et la décennie de la femme gabonaise.

